

La chapelle S^t Nicolas.

— Cette chapelle a été construite en continuité de l'ancien logis presbytéral - Elle dépendait de l'abbaye de S^t Florent (près de SAUVOUR) puis du diocèse d'ANGERS.

— En façade, elle est formée d'un fronton triangulaire et d'une croix pattée en son centre - Au-dessus, il semblerait que le "clocheton" destiné à recevoir une petite cloche nécessaire au service religieux soit également décoratif. Il évoque "la lanterne des morts" qui était d'usage dans les cimetières (qui entouraient alors les églises de campagne) du XII^e au XVII^e siècle, époque vraisemblable de la construction de cette chapelle → (1136)

— L'intérieur est formé d'une simple nef de 30 m². Les ouvertures de forme romane éclairent la chapelle d'Est en Ouest - Derrière l'autel, un décor du XVIII^e siècle entoure une statue de la Vierge - Les peintures ont été refaites par Monsieur René RABAULT, peintre - décorateur, frère de Monsieur l'abbé Fernand RABAULT, prêtre à Poulanger (près de DOUÉ-LA-FONTAINE) qui officiait régulièrement en semaine pour les baptêmes, les mariages et le catéchisme (de 1954 à 1957)

Les deux statues de chaque côté de l'autel datent du début du XX^e siècle.

Une très belle grille en fer forgé sépare le cœur proprement dit du reste de la nef.

Le beutoier sur pied très décoratif ressemble à ceux du XVIII^e siècle.

— Sur le mur Sud, une fresque décorative, naïve, mais qui ne manque pas de qualité artistique, a été esquissée au fusain par un artiste Pierre PENON aux alentours de 1965. Cette fresque représente une scène d'Annonciation, traitée à l'auvergnine. A gauche, devant la cheminée dans laquelle cuit la marmite, apparaît l'ange Gabriel, sur la table, au centre, une miché de pain coupée avec un vene à pied. La vierge est étonnée et comme la plupart des personnages de ce peintre, elle a le taye gitau. Elle a posé son fusain près d'un tabouret et d'un vase dans lequel fleurit un lys. La pièce donne par une grande baie sur un des étangs de la région. La charne de la cloche coupe le pannelau en quelque sorte, et, à droite, voici une seconde pièce dont l'ouverture donne sur un fond qui n'est autre que celui de la rue que nous venons de quitter pour entrer dans la chapelle. Cette rue est elle-même représentée avec les pignons des maisons proches.

— L'église étant éloignée du bourg, tous les dimanches ordinaires se faisaient à la chapelle St Nicolas (baptêmes, mariages, répies, sépultures). De 60 à 80 personnes pouvaient assister aux célébrations.

— Un devis a été retrouvé dans les archives de l'Evêché pour rallonger la chapelle de 7 m.

A cette époque, " les gens se plaignent que Monsieur le curé n'utilise pas l'église mais la chapelle ". " Les gens sont obligés d'aller faire caillonner leurs noces et baptêmes dans les paroisses voisines ".

Finalement, en 1862, il a été demandé à Monsieur le curé d'aller célébrer les messes à l'église malgré son éloignement, la commune venant de réparer l'église actuelle et fait faire une route pour y arriver.

— Cette chapelle sert aujourd'hui pour les activités de la vie montante.

Pait à Péruzé, le 26 octobre 1997
Elisabeth Lefort.